

Dessine
ta Fenêtre

#Dessine ta Fenêtre



Gabrielle Thierry, Andréys (France), Fenêtre sur Paris - Mars 2020 - Huile sur toile.

Quel est le sujet de cette exposition ?

Un appel à la création

À contexte particulier, accrochage singulier ! Le point de départ de cette aventure est un appel lancé sur les réseaux sociaux par l'artiste peintre Gabrielle Thierry, au printemps 2020, pendant la pandémie du coronavirus et la période du premier confinement. À l'aide du hashtag #dessinetafenetre, tout un chacun était invité à dessiner ou peindre puis partager la vue dont il profitait depuis sa fenêtre.

Le musée des beaux-arts de Vannes innove en proposant une forme originale d'exposition, sous l'angle plus sociétal.

Objectif : regrouper des témoignages graphiques et picturaux venus du monde entier, marqué par la pandémie de coronavirus. Le musée propose ainsi de prolonger l'aventure artistique et optimiste lancée par Gabrielle Thierry.

Un témoignage du premier confinement

L'ensemble de ces images de la vie, d'ordinaire invisibles, forme aujourd'hui une trace de cet épisode extraordinaire.

Le reflet d'une diversité culturelle

La riche sélection de ces témoignages graphiques, provenant de participants de tous les âges et de tous les horizons, confirme l'engouement pour l'expression artistique. Leurs dessins et peintures rassemblés forment un kaléidoscope, reflet de la pluralité de ces témoignages.

Le musée des beaux-arts, La Cohue sera gratuit durant le temps de l'exposition du 20 décembre 2020 jusqu'au 7 mars 2021.

Pourquoi cette exposition à Vannes ?

Pour Gabrielle Thierry, la fin de ce premier confinement ne sonne pas le glas de l'aventure, mais est bien le début d'un nouveau défi : que faire de cette matière et comment restituer ces nombreux témoignages dessinés et écrits ? Comment transmettre ce qui a été donné avec tant d'élan ? Relayant l'appel original de sa créatrice, le musée de Vannes a suivi ce formidable mouvement que l'on peut qualifier d'international. Comme tous les équipements institutionnels et culturels, les musées vannetais ont souffert de la fermeture imposée par ce contexte particulier. Si l'exposition d'été a pu être maintenue, l'événement de fin d'année a dû malheureusement être reporté.

Le musée s'est alors posé la question d'entreprendre la restitution de ce mouvement #dessinetafenetre. Parler de l'expérience et continuer le partage. Démontrer que le crayon peut être une bouffée d'air, qu'il est possible de freiner le temps, de regarder différemment.

« Présenter cette aventure, c'est en poursuivre l'expérience. C'est aussi faire écho à cette belle dynamique et répercuter un message simple, générateur d'horizons infinis : le dessin est un outil de liberté. »

Comment est né ce projet ?

Le coronavirus s'est répandu dans le monde entier, telle une vague. Les confinements ont été imposés, pays par pays. Sur tous les continents, nous avons été contraints à vivre plus longtemps entre quatre murs. La fenêtre est alors devenue un lieu d'expression et de manifestation. Nous avons pu communiquer, chanter et partager des moments musicaux et artistiques.

Le 15 mars 2020, j'ai invité chacun sur les réseaux sociaux à dessiner ce qu'il voit de sa fenêtre. D'un coup de crayon, les participants ont pu partager la vision de leur monde restreint, fragmenté, intime, dans le sillage de Vallotton, Hopper, Matisse, Bonnard, Van Gogh, Caillebotte, Redon et de tant d'autres qui ont dessiné et peint les moments heureux - ou moins heureux - de leur vie quotidienne. Ces fenêtres permettent de partager l'intimité de nos confinements ; elles sont le témoin de l'universalité de nos attentes, de nos fragilités. Ces toiles et feuilles de papier, parfois minuscules, laissent des traces émouvantes et singulières de nos vies perturbées. Elles resteront dans la mémoire de cet événement planétaire, devenu à nouveau d'une actualité brûlante.

Gabrielle Thierry, octobre 2020

Quel était le cadre du projet ?

L'artiste Gabrielle Thierry fait le choix de se concentrer uniquement sur le dessin. Elle donne ainsi la place à l'expression graphique, dont elle apprécie elle-même la pratique en tant qu'artiste.

Diverses techniques de dessin et de peinture sont présentées : au crayon de bois, à l'encre, à l'aquarelle, à la peinture à l'huile, à l'acrylique, des dessins sur ordinateur, des timelapses ...

De même, des supports variés ont été utilisés : feuilles de carnet, des toiles, un paravent, sur écran....

Quelques chiffres ?

Environ 250 dessins
en images sur le blog
#dessinetafenetre

De 5 à 80 ans

95 dessins exposés,
2 collages en volume
et 15 peintures

49 dessins en diaporama

24 pays représentés :
France, Royaume-Uni,
Espagne, Italie, Allemagne,
Belgique, Maroc, Etats-Unis,
Russie, Mexique....



Portrait de l'artiste peintre Gabrielle Thierry. © Gabrielle Thierry.

Qui est Gabrielle Thierry ?

Gabrielle Thierry est une artiste peintre, née à Paris. Sa recherche est tournée vers une représentation de la musique sur la toile organisée en un espace de formes colorées. Elle organise des expositions où la musique est toujours présente, et immerge le public dans la couleur des sons. L'artiste participe à de nombreux colloques sur l'interaction des arts et propose un enseignement de la synesthésie permettant à chacun de se confronter à la fusion et au mélange de ses propres sens. Son catalogue Peindre la musique, la musique des paysages donne un aperçu de sa démarche en regroupant quelques une de ses peintures et de ses publications.

Elle est également biographe et spécialiste de l'artiste Renefer (1879-1957). Commissaire scientifique de l'exposition «Renefer, Peintre de la Seine» (Musée de la Batellerie, 2020-2021), elle rédige la première biographie documentée et illustrée consacrée à l'artiste et éditée par *Les Cahiers du Musée*. Depuis 2004, elle préside l'association Renefer qu'elle a fondée avec la famille et les amis du peintre. En outre, sur la toile, elle lance le projet #dessinetafenetre, au printemps 2020, lors du premier confinement et relaie tous les dessins envoyés sur son blog. Ce projet participatif à caractère international (#sketchyourwindow) a remporté un franc succès touchant tous les âges, amateurs comme professionnels.



Gabrielle Keng Peralta,
Paris (France)
Salon confiné
11 Avril 2020 - Feutre

Qui a fait ces dessins ?

Les contributeurs viennent d'horizons différents; amateurs et professionnels de tous âges, artistes, graphistes, illustrateurs, architectes, paysagistes, jardiniers, etc. Le projet #dessinetafenetre a réuni plus de 250 œuvres de 24 pays différents.



Manon Sénal, Paris (France), *Église* - 25 mars 2020 - Stylo à encre pigmentée

Quelques témoignages :

Gabrielle Keng Peralta, Paris (France)

Salon confiné

11 Avril 2020 - Feutre

«Habitant en face d'une école, la fenêtre est pour moi l'avenir, la joie, apprendre, voir, écouter. Pendant le confinement, tout s'est arrêté. Plus de sourires, plus de récrés. Un monde silencieux et inquiétant.»

Brigitte Morin, Rennes (France)

Béatrice qui chante «la tendresse» !

Semaine du 25 mars 2020 - Peinture acrylique sur papier canson

«Tous les soirs, pendant le confinement, on se retrouvait entre voisins, à nos fenêtres, pour applaudir le personnel soignant et pour chanter sur un air de violon de Bérandère.»

Pourquoi dessiner sa fenêtre ?

Les participants ont dessiné leur fenêtre pour s'échapper du quotidien cloisonné, pratiquer l'observation, partager la beauté d'une nuit ou d'un jardin, représenter des rues désertes ou des campagnes fleurissantes. Le coup de crayon dévoile les personnalités, le ressenti de chacun : l'angoisse du confinement, l'attente, l'espoir, la sagesse ou l'ennui, la solitude, le besoin d'escapade, etc.



Brigitte Morin, Rennes (France), *Béatrice qui chante «la tendresse» !*
Semaine du 25 mars 2020 - Peinture acrylique sur papier canson

Manon Sénal, Paris (France), graphiste et illustratrice

Église - Balcon - Panorama

25 - 27 et 28 mars 2020 - Stylo à encre pigmentée

«En observant les tranches de vie s'animant dans l'immeuble en face de chez moi pendant le confinement, j'ai eu envie de porter un regard nouveau sur les bâtiments qui m'entourent. J'ai choisi un trait souple au stylo pour donner de l'énergie et du mouvement aux bâtiments.

Ce qui me plaisait avec cet outil, c'est qu'il n'y a pas de retour en arrière possible. Certaines lignes ne sont pas droites, il faut parfois reprendre les proportions du dessin en cours de route sans jamais pouvoir effacer les traits initiaux. Cela suggère toute la vie qui existe dans ses appartements sans qu'on puisse la voir...»

Gabrielle Thierry, Andrésey (France), artiste peintre

Fenêtre sur Paris

Mars 2020 - Huile sur toile

«À l'initiative de ce projet, il m'a semblé intéressant de demander à tous de dessiner/peindre la vue de sa fenêtre. De réunir chacun dans le dessin, que chacun (qui ne le pratique pas couramment) puisse comprendre par sa propre expérience ce que procure le dessin, du temps passé à regarder, à construire sur la feuille cette fenêtre que l'on regarde quotidiennement. Ce temps d'observation je l'ai découvert lorsque je peins les paysages in situ [...] J'ai toujours peint des vues de ma fenêtre depuis celles de Paris, lorsque je suis en voyage quelque part, ou même l'amandier vue de ma fenêtre sur les concertos de J.-S. Bach. Avec ou sans cadre, ma toile est déjà une fenêtre pour le peintre.»



Maurice Grün,
*Jeune femme cousant
près d'une porte
donnant sur le jardin*,
1^{re} moitié du 20^e siècle.
Coll. Musée des beaux-arts,
La Cohue, Vannes
© Musées de Vannes.



Vue du montage de l'exposition © Ville de Vannes.

#dessinetafenetre : l'artiste et la fenêtre

Largement répandu en peinture, le thème de la fenêtre a revêtu différentes fonctions et significations au cours des siècles. Il trouve ses racines au 15^e siècle et apparaît dès lors comme un moyen efficace de travailler la perspective. Au 17^e siècle, les artistes tels les peintres hollandais Rembrandt et Vermeer, usent de ce motif afin de jouer avec la lumière et ses effets. À la fois élément d'architecture et espace de transition, ce thème atteint son apogée durant la période romantique au 19^e siècle. Le personnage à sa fenêtre est récurrent en peinture, symbole d'une attente, d'un désir muet. Son image évolue encore au début du 20^e siècle avec Matisse et Bonnard qui, par son intermédiaire, expérimentent des solutions formelles nouvelles : la fenêtre devient un moyen de mélanger les plans et de fragmenter le paysage. Expression de la vie moderne chez Hopper, elle voit son statut basculer avec les surréalistes, tel Magritte, qui l'interrogent et jouent sur ses paradoxes. De la fin du 20^e à nos jours, la fenêtre devient enfin le laboratoire de nouvelles recherches plastiques et le théâtre de réflexions toujours fécondes mises en œuvre par les avant-gardes.

D'autres initiatives ont rejoint le projet



#Dessine la fenêtre

**Gabrielle Thierry développe en mars 2020
plusieurs plateformes sur le net, dédiées au projet,
pour donner une visibilité à cet élan artistique.**

Un blog : <https://dessinetafenetre.org/>

Un compte Facebook : www.facebook.com/Dessinetafenetre/

Un compte Instagram : www.instagram.com/dessinetafenetre/

Lorsque les pays se sont mis en confinement au printemps 2020, plusieurs initiatives similaires ont été engagées. Aux États-Unis, le New-York Times lance un appel à ses lecteurs ; le cabinet d'architectes international Skidmore, Owings & Merrill (SOM) sollicite ses collaborateurs. En Argentine, l'Institut du Paysage de Cordoba organise un concours : «Le paysage à travers la fenêtre». La communauté mondialement étendue des «urban sketchers», invite ses membres à dessiner leur fenêtre.
Retrouvez toute l'histoire médiatique
sur <https://dessinetafenetre.org/presse-medias>

Comment s'est organisée cette exposition ?

Un témoignage du premier confinement et un aboutissement de l'exposition durant la seconde période de confinement.

Date du choix du sujet de l'exposition

Le 16 juillet 2020

Durée du montage

8 jours pour l'encadrement, 3 semaines de montage

Date d'ouverture

Le 20 décembre 2020

Des équipes mobilisées pendant la seconde période du confinement.

Des envois par courrier, toute une logistique.

- La réception des dessins et des peintures s'est faite au musée au fil des envois postaux. Certaines œuvres ont mis du temps à être acheminées (ex : Colombie, Chili). D'autres n'ont pas pu être expédiées à cause du contexte : à Prague, la poste était fermée.
- Des encadrements ont été réalisés par l'équipe technique avec le choix de regrouper plusieurs dessins de différents auteurs dans le même cadre.
- Chacun des participants a rempli un questionnaire. Ces réponses ont constitué des supports essentiels pour la réalisation des cartels : témoignages et impressions des auteurs.
- De nombreux supports de médiation ont également été conçus : des textes de salles, un livret, des supports dessin pour les ateliers.



Marie-Sandrine
Bèjannin, Paris,
J43 «Packrona».

Que pourra-t-on faire dans l'exposition ?

Au cœur de l'exposition, un espace participatif

Trois ateliers sont à la disposition des visiteurs : dessin, coloriage et écriture.

Au choix selon ses goûts et ses intérêts. Nul besoin d'avoir des connaissances techniques ; chacun est libre de dessiner et de s'exprimer. Le public pourra partager ses impressions et ses ressentis.

Deux murs d'accrochage permettent d'exposer les dessins et les textes. Les visiteurs pourront également poster leurs créations sur les réseaux sociaux #mbavannes, sur Facebook MairiedeVannes ou Instagram VilledeVannes. À vos crayons !



Support atelier écriture (d'après l'aquarelle de Sandrine Joseph, *The Rite of Spring*)
© Musées de Vannes.

Et des ateliers spécifiques

Des ateliers dessins tout public

Dimanche 20 décembre entre 14h et 16h

Les samedis 16 janvier et 20 février entre 14h et 16h.

Nouveautés, un samedi par mois, venez-vous installer dans l'espace atelier participatif accompagné de l'artiste Emma Burr. Regardez par la fenêtre, dessinez, mettez en couleur, expérimentez la technique du dessin aquarelle.

Durée : des sessions toutes les 20 minutes

Gratuit

Des ateliers d'écriture partagés : « Fenêtre d'écriture »

Les jeudis 18 février et 4 mars de 18h à 20h.

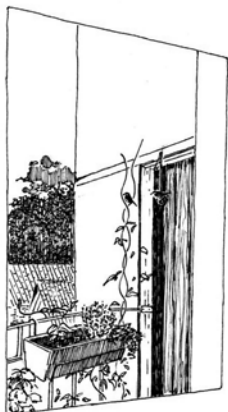
La fenêtre, à la frontière entre l'extérieur et l'intérieur, entre le personnel et l'universel, ouvre des espaces tout comme l'écriture. Participez à un atelier d'écriture en compagnie d'Anne-Isabelle Mourier en vous inspirant des dessins de l'accrochage #dessinetafenetre.

Gratuit Sur réservation.

Nombre de places limitées.

Renseignements : musees@mairie-vannes.fr

Tél. 02 97 01 63 00



Emma Burr,
Vue de la cuisine,
avril 2020
© Emma Burr

Que pourra-t-on voir au musée des beaux-arts, La Cohue ?

Les visiteurs pourront découvrir 3 espaces différents :

- L'accrochage #dessinetafenetre
- L'installation *Prisme*, architecture boréale d'Andrea d'Amario dans le passage central
- Les collections permanentes : Une salle à l'étage consacrée à l'œuvre de Geneviève Asse (née en 1923 à Vannes) et un rez-de-chaussée présentant des pièces du fonds peinture bretonne, portraits et paysages du 19^e et début 20^e siècle.
- Trois nouvelles œuvres prêtées et mises en dépôt par le musée des Beaux-arts de Reims durant sa période de rénovation et d'agrandissement, sont également présentées au musée des beaux-arts, La Cohue.



Vue de l'accrochage
#dessinetafenetre
© Ville de Vannes



Installation d'Andrea
d'Amario, *Prisme*,
architecture boréale
© Ville de Vannes



Vue de la salle
Geneviève Asse
© Ville de Vannes



Accrochage
des deux nouvelles
œuvres de Maxime
Maufra du musée des
beaux-arts de Reims.
© Ville de Vannes

Des actions hors les murs

La maison de quartier, l'espace Henri Matisse, située dans le quartier de Mémimur participe à l'événement. Des ateliers de dessin sont proposés. Une initiative en partenariat avec le musée des beaux-arts de Vannes, afin que chacun selon sa situation géographique, partage sa propre vision de son quartier depuis sa fenêtre.

Pour continuer l'aventure

Une incitation à prolonger l'évènement #dessinetafenetre :

Dessine ta fenêtre !

Profitez du temps passé à la maison pour dessiner seule ou en famille votre fenêtre. Une occasion unique de l'exposer ensuite au musée des beaux-arts, La Cohue. Tous à vos crayons !

Lumière sur ma fenêtre !

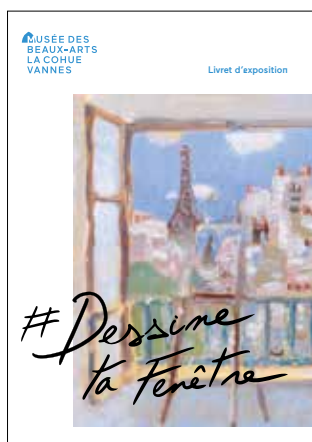
Fêtons ce retour à plus de libertés en illuminant nos fenêtres. Bougies, guirlandes, lumières, à vous de choisir pour éclairer votre fenêtre en symbole d'espoir et de vie.

En boutique du musée, quels achats ?

Le livret de l'exposition : 4€

La carte postale : 0,5€

L'affiche de l'exposition : 1€

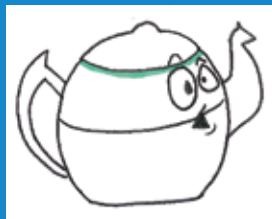


Programmation pour les enfants

Pendant les vacances de Noël et de février

Fenêtre sur l'art et le patrimoine

Pour les petits découvreurs de 4-6 ans



Dessin extrait du carnet « Ma fenêtre bleue » ©Musées de Vannes.

Ma fenêtre bleue

Mercredis 23 décembre, 24 février et 3 mars à 10h

Une théière rêvait de grands espaces devant sa fenêtre. Quels conseils lui donneront ses amis pour réaliser ce souhait ? L'œuvre de Geneviève Asse se révèle de tableaux en tableaux et développe l'imaginaire des enfants.

Histoires de fenêtres... Pour entrer dans l'architecture par la fenêtre !

Mercredi 30 décembre, vendredis 26 février et 5 mars à 10h

Une balade pour apprendre à lever les yeux avant de composer une façade en la perçant de fenêtres... pour mieux imaginer ce qui se passe derrière !

Pour les petits découvreurs de 7-12 ans

La fenêtre, toute une histoire...

Mercredis 23 et 30 décembre, vendredis 26 février et 5 mars à 15h

Entrez dans l'architecture par la fenêtre puis imaginez et composez les façades les plus originales de l'histoire de l'architecture ! Un atelier pour les architectes et artistes en herbe.

Tarifs (sous réserve de modifications) : 3,50 €

Pass Club des petits découvreurs : 27,30 € (pour 10 activités, valable 2 ans)

Durée : de 1h15 à 2h

L'achat et le retrait des billets s'effectuent au musée des beaux-arts, La Cohue sur les horaires d'ouverture (ouvert tous les jours, 13h-18h sauf le lundi).

#Dessine
ta Fenêtre